

# LA LETTRE



**Centre d'Information Culturelle de Vaison-la-Romaine**

## "Ami, entends-tu ?"

N° 256 février 2015

### Sommaire

Pour ouvrir la conférence du 7 janvier, les vœux de bonne année du CIC étaient difficiles à prononcer ! La colère et l'horreur avaient pris le devant après les informations de la matinée.

Tout a été dit ? Non ! Ajoutons que, depuis longtemps, nos choix, nos décisions et l'orientation de nos vies ne sont plus dictés par le sens du vol des corbeaux, ni par l'examen des viscères du poulet que l'on aura sacrifié, ni aujourd'hui par les exégètes les plus tordus que l'on puisse trouver, de la Bible, du Coran, ou du Talmud.

De ces livres, en effet, il ne faut retenir, que sagesse et hautes valeurs morales et spirituelles, comme autant d'horizons à atteindre. Les imams sont bien placés, ils savent de quoi ils parlent, pour nous dire que les terroristes ignorent tout du Coran. Unaniment les imams de France appellent à la solidarité et nous confirment que nous sommes en présence non plus de religions mais bien de sectes.

Du dévoiement des religions, des délires idéologiques et des affirmations de pureté et de supériorité raciale, sortent les assassins habillés d'une légitimité exterminatrice qui installent les pires inquisitions.

A ces gens qui disent savoir d'où l'on vient, où l'on va, ce qu'il faut dire, ce qu'il faut penser, ce qu'il faut dessiner ou ne pas dessiner, nous disons que "nous sommes Charlie" parce que nous croyons à la capacité des hommes de se donner leurs propres fondamentaux pour vivre ensemble. La loi que les hommes produisent et qu'ils se donnent, certes laisse encore beaucoup à désirer. Mais tant que le désir l'emporte sur la violence, la liberté restera notre chantier, un beau chantier sans barrière, avec rire à tous les étages !

Alain Fauqueur

Les conférences.....2



D'après Plantu  
d'après Delacroix

### Pour nous contacter

#### Président

Alain Fauqueur  
[afauqueur@gmail.fr](mailto:afauqueur@gmail.fr)  
tél 06 81 82 62 29

#### Secrétaire

Emji Abou  
[emji.abou@wanadoo.fr](mailto:emji.abou@wanadoo.fr)  
04 90 36 16 39

#### Trésorier

Daniel Henriot  
[d.henriot84@wanadoo.fr](mailto:d.henriot84@wanadoo.fr)  
06 07 83 46 83

Maquette : @abou

## Conférence du mercredi 4 février 2014 à 18h à l'Espace culturel Patrick Fabre

**Édouard Alfred Martel (1859-1938),  
l'homme qui voyageait pour les gouffres....**

*par Gérald Guillemain et Bruno Floquet*

Qu'on les appelle gouffres, abîmes, avens, igues ou grottes, les merveilles souterraines des régions calcaires du sud de la France étaient encore très peu connues et explorées jusque vers la fin du dix neuvième siècle.

En 1867, Jules Verne fit paraître l'un de ses plus célèbres romans, le « Voyage au centre de la terre ».

Ce récit d'exploration suscita-t-il des vocations ? Sans doute, puisque la véritable passion d'Édouard Alfred Martel, né en 1859, qui n'avait alors que huit ans, naquit justement vers cette époque.

Fils d'un avocat parisien, Martel, que rien ne prédisposait à une telle aventure, consacra sa vie à l'exploration souterraine aux quatre coins de la planète, et fera, à l'occasion de recherches systématiques dans les cavités creusées par l'érosion dans les massifs calcaires, de sensationnelles découvertes.

C'est pourquoi ses contemporains, et même ses successeurs, le qualifieront de « père de la spéléologie moderne »....

La région des grands Causses, au sud du Massif Central, et plus particulièrement la Lozère, l'Aveyron, le Gard, le Lot, profiteront largement de ses découvertes pour faire connaître leurs merveilles cachées. Bramabiau, Dargilan, le gouffre de Padirac, l'aven Armand, la vallée du Tarn, les ruinformes de Nîmes le Vieux et Montpellier le Vieux sont des noms aujourd'hui universellement connus, et visités par les touristes venus du monde entier. Car Martel, dès le départ, souhaita que ces lieux puissent être aménagés et visités par tout un chacun.... La visite de Padirac commencera dès 1899....mais se fera encore à la bougie pendant une dizaine d'années ! Aujourd'hui, Padirac est le site souterrain le plus visité de France avec près de 425 000 entrées par an.

Plus encore, Édouard Alfred Martel, écrivain de sa propre vie au travers d'une vingtaine de gros ouvrages et de milliers d'articles dans des revues spécialisées, sera à l'origine de la loi sur l'eau votée au Parlement le 15 février 1902, préservant de la contamination les eaux de source et les résurgences destinées à la consommation d'eau potable.

Après la guerre de 14, ses voyages et ses explorations ralentiront : il se consacrera désormais jusqu'à sa mort en 1938 à la vulgarisation par l'écriture, les tournées de conférences, et il entretiendra une correspondance nourrie avec les jeunes spéléologues de la génération montante, Norbert Casteret, Louis Balsan, Robert de Joly, qui marcheront sur ses traces.

Parmi la bonne soixantaine de départements français visités et explorés, Martel viendra plusieurs fois en Vaucluse, en 1892, 1899 et 1913, à la demande des autorités, et au cours de missions officielles. Il sera le premier à descendre l'impressionnant puits vertical de 160 mètres de l'aven Jean Nouveau, près de Sault, par exemple, et fera d'intéressantes constatations à la résurgence de Fontaine-de-Vaucluse, l'une des cinq plus puissantes du monde.

Martel a fourni son nom à une multitude de grottes, de lacs souterrains, d'itinéraires touristiques (comme le « sentier Martel » dans les gorges du Verdon) un peu partout à travers le monde. Il reste que sa vie et son œuvre sont relativement peu connus du grand public dans son propre pays, la France.

C'est pourquoi nous essaierons de vous le faire un peu mieux connaître à l'occasion de cette présentation.

*Gérald GUILLEMIN, très jeune, membre des JPGF (Jeunesse préhistorique et géologique de France), et dès quatorze ans entreprend des explorations souterraines en solitaire dans le Lot. A dix sept ans il apprend le métier de « facteur d'orgues » à Strasbourg chez Maître KERN ; puis exerce cette même profession de 1969 à 1975 chez le facteur SALS à Malaucène. En 1967, il relance le « Speleo Club de Dole » dans le Jura, et il adhère en 1969 au Groupe spéléologique de Carpentras, dont il fut président de 1973 à 1977 (à la suite de René JEAN). Avec ce groupe il a exploré tous les grands sites souterrains du Vaucluse.*

*Bruno FLOQUET, qui passe sa jeunesse à Paris, est comédien au TNP et découvre Avignon et son festival en 1970. Photographe professionnel installé d'abord dans la région d'Annecy vers 1973, il déménage pour Malaucène où il installe le « Studio du Ventoux » dans cette petite cité au pied du Ventoux en 1978. Il y exercera son métier pendant trente années. Réalisateur en audio-visuel, il présentera également des conférences « multivision » accompagnant ses créations à travers toute la France, en Belgique et aux Pays-Bas pendant une quinzaine d'années.*

Conférence du mercredi 18 février à 18h à l'espace culturel Patrick Fabre

## Le travail de la soie : histoire, culture et industrie par Annie Torqueo

La soie, synonyme de douceur, de luxe, de beauté, nous vient de loin. Elle a fait rêver aux temps lointains où elle empruntait les grandes routes des caravanes pour venir jusqu'à nous depuis la lointaine Chine qui gardait jalousement le secret de sa fabrication. Et pourtant nous avons appris, nous aussi en Europe, à domestiquer le bombyx, à travailler son merveilleux fil au cours des siècles derniers. Nous sommes passés de l'artisanat à l'industrialisation au 19<sup>e</sup> siècle. Les filatures, les moulinages se sont installés près des cours d'eau. Le paysage de nos régions a été modifié par les plantations nombreuses de mûriers nécessaires à l'alimentation du bombyx. Lyon est devenue la capitale mondiale de la soie.

Cette industrie a employé durant plus d'un siècle une main d'œuvre (y compris d'enfants) majoritairement féminine pour certains travaux (filature) mais aussi masculine : moulinage, teinture, tissage. Les difficiles conditions de travail et les salaires très bas ont débouché sur des révoltes durement réprimées, celle des canuts lyonnais. L'histoire, la technique et la question sociale seront au centre de la présentation.

Les maladies qui ont frappé le bombyx, la découverte de la soie synthétique, les changements d'habitude vestimentaires ont peu à peu sonné le déclin de la production de soie en France. Aujourd'hui la soie est retournée vers son pays d'origine : la Chine.

*Annie Torqueo est arrivée au syndicalisme en 1968 d'abord au sein de son entreprise puis durant quelques années détachée comme permanente syndicale. Même si le travail dans la branche professionnelle de la banque a été le principal, elle a beaucoup milité dans l'interprofessionnel et plus particulièrement dans la branche textile qui connaissait les difficultés, les délocalisations, les fermetures d'usines. De plus cela touchait un salariat essentiellement féminin sans beaucoup de chance de se reconvertir.*

*Après son départ à la retraite, installée à Taulignan dans la Drôme, elle a été élue conseillère municipale avec la charge de l'atelier musée de la soie ; et c'est par ce biais qu'Annie Torqueo s'est intéressée à l'histoire et au travail de la soie.*

